



LE CHOIX DE L'OBS

Tout sur Toussaint

L'ÉCHIQUIER, PAR JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT, MINUIT, 256 P., 20 EUROS.
ÉCHECS, PAR STEFAN ZWEIG, TRADUIT PAR JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT, MINUIT, 128 P., 14 EUROS.

★★★★ « *L'heure de l'autobiographie, pour moi, aurait-elle sonné ?* » se demande, à 65 ans, Jean-Philippe Toussaint. En fait, l'heure exacte, c'est celle de la pandémie du Covid-19 et du confinement décrété, en Belgique comme en France, le 17 mars 2020. Cloîtré dans son appartement des étangs d'Ixelles, à Bruxelles, partagé entre l'urgence et la patience, et bien décidé à ne pas céder au désœuvrement, qui le menaçait, le romancier de la tétralogie « Marie Madeleine Marguerite de Montalte » décide alors de se lancer dans un projet tricéphale, qui occupera ses jours et ses nuits : donner une nouvelle version au « Joueur d'échecs », de Zweig ; consacrer un essai à la traduction ; et rédiger non pas ses Mémoires, mais « *l'échiquier de [sa] mémoire* ». En 64 chapitres, autant que de cases, certaines blanches, d'autres noires, d'un échiquier. L'essai a succombé à la pandémie. Restent, qui paraissent simultanément, la traduction de l'ultime nouvelle écrite par Zweig avant son suicide (dont la première phrase semblait narguer le confinement : « *Sur le grand paquebot qui, à minuit, devait quitter New York pour Buenos Aires régnait l'animation habituelle des dernières heures* ») et ce récit autobiographique, d'abord appelé « Journal », dont il précise, à la case 53 : « *Je voulais qu'il me raconte, m'invente, me recrée, m'établisse et me prolonge.* » Pari réussi, partie gagnée.

Dans ce bureau de Bruxelles, sa ville natale, où il n'a encore jamais écrit (ses romans sont nés en Corse, à

Ostende, Rome et même en Algérie pour l'inaugurale « Salle de bain »), Jean-Philippe Toussaint joue avec Zweig et contre lui-même. En prenant son temps, sur un tablier qui ressemble au carrelage du hall d'entrée de son ancienne école de la rue Américaine, il avance ses pièces. Parmi lesquelles des dames (ses grands-mères maternelle et paternelle, sa mère, née Lanskoronskis, sa femme Madeleine), un roi (son père disparu, Yvon Toussaint, rédacteur en chef du « Soir » et auteur de romans policiers, auquel il rendait hommage dans « les Emotions », dont il relit les épreuves pendant le confinement), des tours imprenables (les maisons d'édition qui lui ont refusé ses premiers manuscrits, dont un roman intitulé « Echecs ») et puis un jeune fou : le pensionnaire à l'Ermitage de Maisons-Laffitte, qui, à 15 ans, fume des Gauloises blondes, boit de l'alcool, joue aux courses et, victime de meurtrissures et d'humiliations, ignore encore que, pour lui, écrire des livres, ces refuges mentaux, « *serait un moyen de [le] préserver des offenses de la vie* ». Car le sous-titre de ce passionnant « Echiquier », où l'on répond au 1. e4 par 1. c5, où l'on croise de vrais champions, dont Karpov, Kasparov et Arthur Youssouпов, que Toussaint fit tourner dans son film « Berlin, 10h46 », pourrait être : comment je suis devenu écrivain. L'écrivain que son père voulait qu'il fût et pressentait qu'il serait. Un grand écrivain.

JÉRÔME GARCIN